

Cas type porc Guadeloupe



NAISSEUR-ENGRASSEUR SPÉCIALISÉ

Conjoncture 2011

QU'EST-CE QU'UN CAS TYPE ?

Un cas-type est une représentation d'une exploitation typique d'un système de production. Il décrit le fonctionnement cohérent d'une exploitation en rythme de croisière pour un système et un contexte donnés et présente les choix techniques et les pratiques mises en œuvre au niveau du troupeau, des surfaces et des autres moyens de production. Il permet également d'évaluer les résultats économiques accessibles.



À QUOI ÇA SERT ?

Les cas-types contribuent à décrire la diversité des systèmes de production existant sur un territoire donné, leur fonctionnement et leurs résultats techniques et économiques.

Ils permettent de disposer de repères techniques et économiques pour des démarches de conseil : aide à l'installation, identification et évaluation de marges de progrès.

Ils sont un support pour les études prospectives, pour évaluer les conséquences des changements de politiques agricoles, de réglementation, etc,...

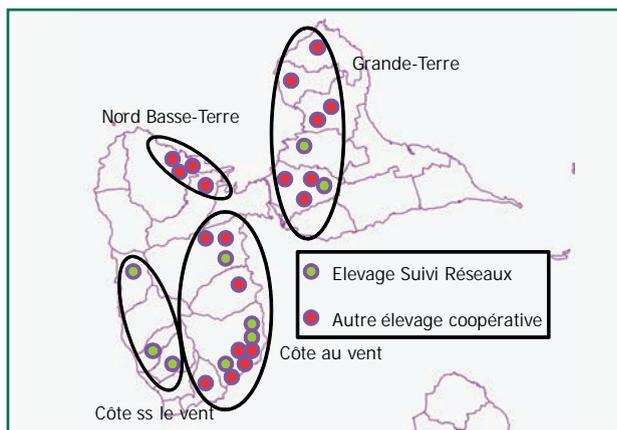
Ils permettent d'évaluer les effets de la conjoncture économique sur les résultats des exploitations (augmentation du prix de l'aliment, par exemple).

COMMENT LES CAS TYPES SONT-ILS CONSTRUITS ?

La première étape de la construction d'un cas-type consiste à regrouper les exploitations par système de production en réalisant une typologie, étape réalisée lors de la mise en place des Réseaux de Références en 2007. Au sein de ces groupes, les enregistrements et les observations réalisées en ferme sont synthétisés et analysés afin de dégager une "exploitation type". Les particularités individuelles sont lissées de façon à proposer un système cohérent.

Divers outils et données ont servi à la construction de ce cas-type : les suivis d'exploitations du Réseau de Références, le listing des élevages des coopératives, des enquêtes complémentaires réalisées en avril 2011 chez les 9 éleveurs du Réseau de Références et les dires d'experts et conseillers techniques locaux

LOCALISATION DES EXPLOITATIONS PORCINES EN GUADELOUPE



Les 26 élevages porcins naisseurs-engraisseurs de Guadeloupe, adhérents d'une coopérative porcine, sont répartis au sein de 4 « bassins » de production.

Quelques élevages cumulent d'autres productions animales et/ou végétales (tableau 1), Toutefois, le modèle prépondérant est l'élevage spécialisé en production porcine de 50 truies présentes.



Guadeloupe



Tableau 1 : Présentation des exploitations porcines par bassin et par combinaison productive
 Source : DAAF, Réseaux de Références, 2011

| Zone | Nombre d'élevages NE | Truies /élevage | Exploit. spécialisées | Exploit. avec productions animales | | Exploit. avec productions végétales | |
|-------------------|----------------------|-----------------|-----------------------|------------------------------------|------------------------|-------------------------------------|------------------------|
| | | | | | Productions dominantes | | Productions dominantes |
| Côte au vent | 10 | 55 | 5 | 2 | bovins, caprins | 4 | banane |
| Grande Terre | 9 | 32 | 5 | 4 | bovins, caprins | 2 | canne |
| Nord BT | 4 | 76 | 1 | 2 | bovins, volailles | 2 | ananas, maraîchage |
| Côte sous le vent | 3 | 39 | 1 | | | 2 | maraîchage |
| Ensemble | 26 | 48 | 12 | 8 | | 10 | |

Le cas type retenu est basé sur les exploitations spécialisées en élevage porcin naisseur-engraisseur. Les résultats techniques et économiques sont comparés à

ceux du réseau de références, qui compte 9 élevages sur les 28 des OP et représente 36 % des truies en OP.

PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU SYSTEME D'EXPLOITATION

SYSTEME PORC - NAISSEUR-ENGRAISSEUR SPÉCIALISÉ

- 50 truies présentes
- Conduite en 7 bandes de 6 truies, saillies d'une même bande étalées sur une semaine
- Sevrages groupés, à 28 jours (+/- 3 jours selon les portées)

MAIN-D'ŒUVRE

- 1 UMO pour 50 truies présentes (+ entraide familiale).
- Exploitant âgé de 50 ans environ
- Temps de travail moyen : 5h par jour (3 à 8 h selon les événements).

HISTORIQUE

- Installation : fin des années '90 sur une surface de 3 ha environ, sans formation agricole, dans des bâtiments anciens, à l'issue d'une 1ère activité salariée non agricole.
- 2004 : construction d'un bâtiment pour 35 truies (aides Docup, 75 % du montant).
- 2008 : augmentation à 42 truies (aides FEADER, 65% du montant).

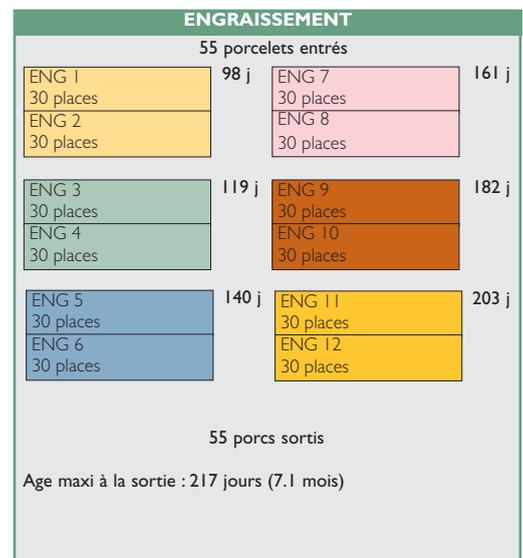
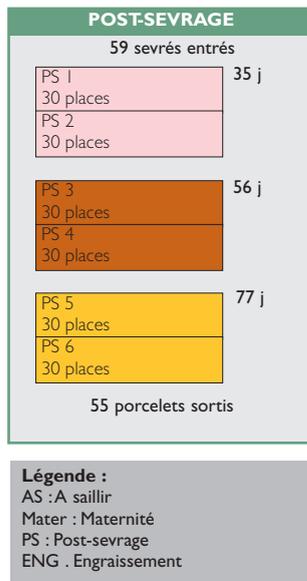
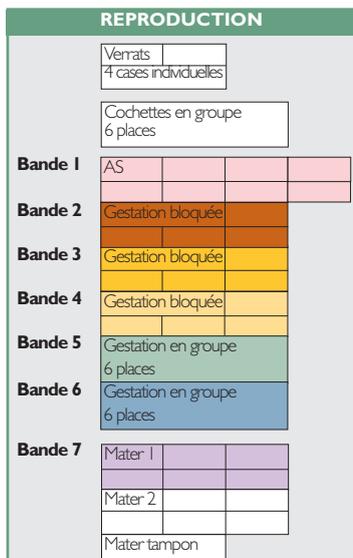
BÂTIMENTS

- Semi-ouverts sur caillebotis intégral. Une partie des truies gestantes en groupe.
- Sortie d'un lot en 3 fois, soit une livraison de 15 à 20 porcs par semaine.

Tableau 2 : Détail des investissements et du financement
 Source : COOPORG

| | Première tranche : 35 truies programme | Deuxième tranche : 7 truies programme |
|-------------------------------|--|---------------------------------------|
| Coût total | 205 000 € | 49 000 € |
| Plafond subventionnable | 5335 x 31 = 165 385 € | 49 000 € |
| Taux de subvention | 75% | 65% |
| Coût à la charge de l'éleveur | 80 954 € | 17 150 € |
| Amortissements (12 ans) | 6 746 € | 1 429 € |
| Financement | | |
| - apport personnel | 16 191 € | 3 430 € |
| - prêt bancaire (5 ans, 6,5%) | 64 763 € | 13 720 € |
| Annuités | 15 584 € | 3 302 € |
| - dont frais financiers | 2 632 € | 558 € |

Exemple de remplissage (semaine saillie bande 1) :



CONDUITE DES REPRODUCTEURS

Renouvellement et reproduction

- Verrats importés qui entrent à 3-4 mois d'âge, à 40-45 kg. Génétique : LW x Piétrain ou LW x Piétrain x Duroc ou Piétrain pur.
- Cochettes achetées au multiplicateur local, qui entrent à 6 mois, à 100 kg. Génétique type LW x LR ou sino-européenne.
- Première saillie réalisée après 2 ou 3 chaleurs.
- Synchronisation des cochettes pour l'entrée dans les bandes.

Saillies

- Détection des chaleurs par verrat et appui sur le dos des truies. Première saillie dès la détection.
- Saillie naturelle exclusivement, 8 truies saillies par bande, 2 saillies par œstrus.
- 3 verrats => 4,7 saillies par verrat par semaine de saillies.

Mise bas

- Entrée en maternité : 1 semaine avant la mise bas.
- Ocytocine systématique en cours de mise bas et fouilles rares.

Alimentation

- Aliment acheté au fabricant d'aliment local.
- Aliments distribués manuellement et stockés dans un local ouvert ou un couloir



Tableau 3 : Rations journalières et type d'aliment par type d'animal

Source : Réseau de Références porcin de Guadeloupe

| Type d'animal | Type d'aliment | Quantité/ jour |
|-----------------------|-----------------|------------------------------|
| Cochette | Truie gestante | 2,5 kg |
| Truie attente saillie | Truie gestante | 2,5 à 3,5 kg |
| Truie gestante | Truie gestante | 2,5 kg |
| Truie allaitante | Truie lactation | Evole de 1 à 7 kg, moy. 6 kg |
| Truie attente réforme | Truie gestante | 2,5 kg |
| Verrasson | Truie gestante | 2 kg |
| Verrat | Truie gestante | 2,5 kg |

Sanitaire

- Vaccination des reproducteurs contre la Parvovirose et le Rouget.
- Traitements antiparasitaires 2 fois par an (Ivermectine) et contre la Leptospirose 1 fois par an (oxytétracycline).
- Supplémentations occasionnelles (minéraux, vitamines, oligo-éléments).

Causes de réformes

- 1- baisse de productivité (baisse de la prolificité ou plusieurs retours)
- 2- âge
- 3- pathologies (aplombs)



CONDUITE DES PORCS CHARCUTIERS : DE LA MATERNITE A LA FIN D'ENGRASSEMENT

Conduite des porcelets en maternité

- Coupe des dents et des queues, injection de fer, castration.
- Pas d'aliment starter, aliment 1^{er} âge à partir de 15 jours.
- Sevrages groupés, poids moyen 7,5 kg.



Conduite en post-sevrage

- Lots moyens de 59 porcelets (2 cases d'une capacité de 30 têtes).
- Tri par le poids en 2 groupes.
- Aliment 1^{er} âge médicamenteux (colistine) pendant 15 jours : 6 kg/porcelet sur la durée de la période.
- Puis transition alimentaire et aliment 2^{ème} âge pendant 7 semaines (40kg / porcelet).
- Consommation alimentaire moyenne : 750 g/jour.
- Mise en engraissement à 84 jours d'âge, poids moyen de 30 kg.
- Transition alimentaire après la mise en case d'engraissement, aliment croissance à 90 jours d'âge.



Conduite en engraissement

- Vermifuge à l'entrée en engraissement.
- Pas de ré-allotement entre post-sevrage et engraissement.
- Durée de vide sanitaire très courte.
- Alimentation à volonté jusqu'en fin d'engraissement.
- Poids moyen à la sortie : 92 kg vifs.
- Age moyen à la sortie : 210 jours.
- Enlèvement des lots en 2 ou 3 fois (lots de 20 à 30 porcs).
- Transport vers l'abattoir par transporteur.



Nettoyage désinfection, mesures de biosécurité

- Nettoyage en fin de lot, mais parfois les cases ne peuvent être vidées (pour des raisons de conduite).
- Manque d'application des mesures de biosécurité (pédiluves, sas, vêtements et chaussures propres à l'élevage, marche...).



PRINCIPAUX RATIOS TECHNIQUES ET TECHNICO-ECONOMIQUES

Tableau 4 : Résultats de gestion technique des troupeaux de truies (GTTT)

Source : Réseau de Références porcin de Guadeloupe

| | Cas type | Réseau de références | | |
|--|----------|----------------------|------|------|
| | | Moyenne | Mini | Maxi |
| Nombre de porcelets sevrés / truie productive / an | 21,6 | 20,1 | 22,3 | 17,4 |
| Nombre de porcelets nés vivants /portée | 11,0 | 10,7 | 11,3 | 8,7 |
| Nombre de porcelets mort-nés /portée | 1,0 | 1,4 | 2,3 | 0,6 |
| Nombre de porcelets sevrés /portée | 9,4 | 8,8 | 9,5 | 7,6 |
| Pourcentage de pertes sur nés vivants | 14,9 | 17,6 | 27,4 | 10,7 |
| Age au sevrage (jours) | 28,0 | 26,5 | 28,6 | 23,6 |
| Intervalle sevrage saillie fécondante (jours) | 15,0 | 19,2 | 39,6 | 13,1 |
| Nombre de portées/truie productive/an | 2,31 | 2,28 | 2,37 | 2,03 |
| Taux de renouvellement annuel (%) | 45 | 42,8 | 92,6 | 21,5 |

Tableau 5 : Résultats de gestion technico-économique (GTE)

Source : Réseau de Références porcin de Guadeloupe

| | Cas type | Réseau de références | | |
|--|----------|----------------------|-------|-------|
| | | Moyenne | Mini | Maxi |
| Données techniques globales | | | | |
| Nombre de kg vifs produits /truie/an | 1 290 | 1 009 | 1 340 | 636 |
| Nombre de porcs produits /truie/an | 13,3 | 11,7 | 14,6 | 9,5 |
| Consommation d'aliment /truie/an | 1 184 | 1 132 | 1 336 | 890 |
| Indice de Consommation global | 3,47 | 4,04 | 4,56 | 3,39 |
| Coût alimentaire du kg de croît | 1,31 | 1,53 | 1,73 | 1,30 |
| Aliments (€/T) | | | | |
| Prix moyen aliment consommé | 377 | 381 | 392 | 362 |
| Prix moyen aliment reproducteurs | 330 | 336 | 345 | 324 |
| Prix moyen aliment porcelets | 500 | 492 | 570 | 422 |
| Prix moyen aliment engraissement | 370 | 371 | 381 | 359 |
| Produits | | | | |
| Prix moyen porc vendu (/kg carcasse) | 2,80 | 2,81 | 2,83 | 2,79 |
| Poids moyen vente carcasse | 75 | 68 | 82 | 55 |
| Sevrage-vente | | | | |
| Poids moyen entrée | 7,0 | 7,0 | 7,0 | 7,0 |
| Poids moyen sortie | 98,0 | 89,5 | 106,7 | 72,1 |
| Taux de pertes et saisies | 20,8% | 29,5% | 43,0% | 20,5% |
| Indice de Consommation technique | 3,16 | 2,98 | 3,34 | 2,67 |
| Indice de Consommation technique 8-115 | 3,39 | 3,30 | 3,84 | 2,77 |
| Consommation d'aliment/porc sorti | 250 | 280 | 321 | 200 |
| Consommation d'aliment/porc/jour | 1,34 | 1,32 | 1,63 | 0,84 |
| GMQ technique (g/jour) | 487 | 426 | 526 | 316 |
| Age à la sortie (jours) | 215 | 223 | 261 | 201 |

PRINCIPAUX RATIOS ECONOMIQUES EN CONJONCTURE 2011

Graphique 2 : Coût de production du porc (€/kg carcasse)

Source : Réseau de Références porcin de Guadeloupe

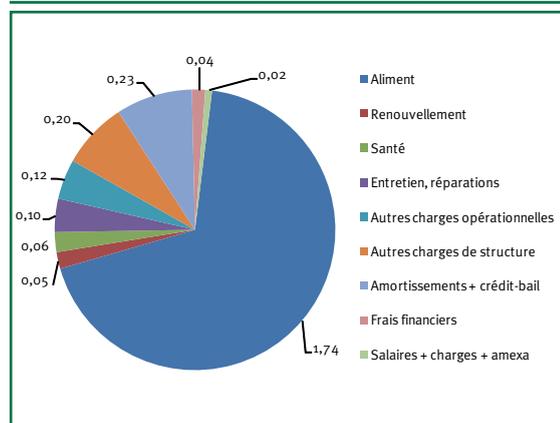


Tableau 6 : Principaux ratios économiques en conjoncture 2011

Source : Réseau de Références porcin de Guadeloupe

| Résultats économiques | €/kgc | € pour 50 truies présentes |
|----------------------------|-------------|----------------------------|
| Coût de production | 2,56 | 126 431 |
| Produit total | 3,04 | 149 901 |
| dont aides POSEI | 0,30 | 14 817 |
| Marge sur coût alimentaire | 1,30 | 63 985 |
| EBE | 0,66 | 32 395 |
| Résultat courant | 0,48 | 23 469 |
| Revenu disponible | 0,57 | 28 227 |

EBE : Excédent brut d'exploitation

EN SYNTHÈSE

Cette première version du cas-type naisseur-engraisseur porcin spécialisé de Guadeloupe va permettre de disposer de données analytiques chiffrées utiles pour les agents de développement et les éleveurs désireux de mettre en perspective les résultats obtenus sur leur atelier.

Elle permet de fixer des seuils techniques atteignables et cohérents entre eux.

Enfin, elle met en évidence la très bonne corrélation entre résultats techniques et performances économiques de l'atelier et confirme ainsi l'adéquation et le concours des aides européennes (POSEI,...) au soutien d'une production destinée à mieux couvrir la demande du marché local.



Plus d'infos :

Encadrement départemental et régional :

Claire Leleu, IKARE
05 90 60 47 50
claire.leleu@ikare.asso.fr

Conseillers techniques départementaux :

Eric Phaëton, Cooporg
05 90 86 02 66

Samy Hadjaj, Karukera Porc
05 90 41 06 35

Appui méthodologique et coordination du programme Réseaux de Références Antilles - Guyane :

Frédéric Galan, Institut de l'Élevage
05 90 60 47 50
frederic.galan@idele.fr

Appui technique national :

Boris Duflot, Ifip
02 99 60 99 94
boris.duflot@ifip.asso.fr

LES RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES

Les Réseaux de Références sont un dispositif partenarial visant à produire des références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des départements d'outre-mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'Agriculture et des groupements de producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'appui et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'Ifip, de l'Itavi et d'IKARE.

ORGANISATION ET FINANCEMENT

Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'Agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'Odeacom. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

Avril 2012

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12
www.idele.fr - ISBN : 978-2-36343-287-2 - Réf. : 00 12 50 015